



Le 1^{er} mai est une journée qui unit internationalement les travailleurs et travailleuses. Le progrès des droits sociaux et des garanties collectives est conditionné à ce que tous les peuples puissent vivre en paix et disposent des libertés individuelles et collectives indispensables à leur développement. Nous réaffirmons ici notre solidarité au peuple Ukrainien.

Depuis plus de deux années, la pandémie liée à la Covid bouleverse la vie, le travail, les libertés individuelles et collectives des populations sur tous les continents. Cette crise sanitaire s'est doublée d'une crise économique et sociale très grave. Le « bout du tunnel » tant espéré n'est malheureusement toujours pas en vue : l'emploi, les salaires et les conditions d'études sont affectés et pourraient l'être durablement. De trop nombreux plans sociaux, de restructurations injustifiées, de délocalisations d'activités avec leur cortège de suppressions d'emploi sont en cours.

La précarité et la pauvreté gagnent du terrain en particulier chez les jeunes et les salariés fragilisés par des contrats à durée déterminée. De plus en plus, émerge le sentiment d'une génération sacrifiée. Nos organisations demandent en urgence un plan de soutien supplémentaire en direction de la jeunesse.

Nos conquies attaqués, c'est projet contre-projet !

Cette période sombre, marquée par les conséquences des politiques ultralibérales, a vu le gouvernement, soutenu par le patronat, accélérer le travail de destruction de plus d'un siècle de conquies sociaux. Quelques soient les résultats des élections présidentielles, il est et sera temps de réaffirmer que les richesses produites doivent revenir aux travailleur·se·s. Ce n'est pas à nous de payer leur crise en finançant les plans de relance ou de résilience.

Nos organisations appellent toutes les travailleuses et travailleurs, les étudiant·e·s et les lycéen·ne·s à se saisir du 1er mai, pour en faire une journée de mobilisation et de manifestation, afin de s'engager avec détermination pour l'emploi, les salaires, la lutte contre les discriminations et la paix dans le monde. Faisons converger toutes nos luttes ce 1er Mai !

Loin d'être utopiques, nos revendications sont finançables, exigeons sans attendre :

- La retraite à 60 ans à taux plein,
- L'augmentation générale des salaires, des pensions et des minimas sociaux, et l'égalité salariale entre les femmes et les hommes
- L'abrogation de la contre-réforme de l'assurance chômage,

- Le retrait de Parcoursup et de la sélection à l'université,
- La baisse de la TVA à 5,5 % sur les produits et services essentiels, et notamment sur les transports en commun,
- Des moyens à la hauteur des besoins pour redéployer les services publics sur tout le territoire, et l'abrogation de la loi de transformation de la fonction publique
- Le retour d'un véritable impôt sur la fortune, l'augmentation de l'imposition des revenus du capital, et d'une plus forte progressivité de l'impôt sur le revenu,
- L'indexation automatique des minimas de branche sur le Smic,
- Une allocation d'autonomie/un revenu permettant à tou·te·s les étudiant·e·s de vivre dignement.

Seule la transformation de la société est la réponse légitime face aux guerres et aux ravages du capitalisme. Imposons un autre modèle, celui du partage des richesses, du respect de l'être humain, d'où qu'il vienne, et de l'environnement.

Il nous faut gagner la paix, la fraternité entre les peuples, la fin de l'exploitation de l'Homme, de la Femme et de la planète.

Par nos manifestations et nos luttes à venir, faisons de chaque jour qui vient un 1er mai, pour l'émancipation des travailleuses et des travailleurs... pour que reviennent le Printemps des peuples.

Manifestations en Isère

- **Grenoble** 10h Gare - arrivée anneaux de vitesse
 - **Bourgoin Jallieu** 10h place St Michel
 - **Roussillon** : 10h devant le foyer Henri Barbusse
- **Vienne** : vide grenier revendicatif à l'espace St Germain de 6h30 à 18h

